



Le journal du Brain Gym

N°40 – 1er numéro 2014

www.braingym.fr

3€

Le printemps est arrivé!!!



BRAIN GYM[®]
France

MENU

Infos générales.....	2
Congrès Brain Gym 2014.....	3
Porter Bébé.....	4
En direct de Belgique.....	5
Méthode Montessori – 2ème partie.....	6
Brain Gym à l'Urssaf.....	12
Transformation du Nouvel An.....	13
Livre de chevet.....	14
Les adresses.....	15

L'Éducation Kinesthésique/Brain Gym

L'Éducation Kinesthésique est une approche qui se propose de stimuler nos compétences par des activités :

- artistiques (crayonnage en miroir, dessin, jeux de rôle) ;
- éveil et expression corporelle (danse, musique, coordination, motricité) ;
- mouvements de **Brain Gym** pour améliorer l'apprentissage (enfants à l'école, travail au bureau...);
- visuelles (mouvements de *Gym Visuelle* très efficaces devant l'ordinateur et pour conserver une vision saine) ;
- de développement personnel (réflexes archaïques et posturaux) ;
- gestion du stress et des tensions.

L'Éducation Kinesthésique s'appuie sur des travaux entrepris depuis des décennies sous la direction de **Paul Dennison** (USA), docteur en sciences de l'éducation, et de sa femme **Gail** (danseuse et artiste).

Nos influences sont nombreuses :

- Danse, gymnastique douce, technique Alexander, yoga...
- Shiatsu, énergétique chinoise
- Technique crânio-sacrée, Touch For Health
- Pédagogie (M. Montessori, A. Gesell...)
- L'intégration sensorielle de J. Ayres
- La théorie des intelligences multiples de H. Gardner
- L'optométrie comportementale (visiologie) et la méthode Bates
- Développement des réflexes archaïques et posturaux (S. Masgutova)

L'Éducation Kinesthésique est une approche éducative théorique et pratique qui se propose d'aider chacun à explorer sa manière d'apprendre et à se développer. Elle se focalise sur le potentiel de la personne en utilisant le meilleur enseignant : le mouvement (kinesthésie).

Définition

Éducation : mise en œuvre des moyens propres à assurer la formation et le développement d'un être humain (Petit Robert 1979).

Kinesthésique : qui se rapporte à la kinesthésie (le sens du mouvement) : sensation interne du mouvement des parties du corps assurées par le sens musculaire (sensibilité profonde des muscles - proprioception), par la vision et par l'oreille interne (équilibre, labyrinthe).

L'Éducation Kinesthésique est donc une approche éducative qui utilise des mouvements et des activités motrices et artistiques pour développer notre potentiel.

Un réseau de qualité

Un des objectifs de l'association Brain Gym France est de développer un réseau de qualité dans l'enseignement et la pratique de l'Éducation Kinesthésique/Brain Gym®, de faire respecter le code déontologique de la profession et de représenter officiellement l'Éducation Kinesthésique sur le territoire français.

EDITO

Chers lecteurs,

Chères lectrices,

Nous voici désormais à 2 mois du congrès national et francophone Brain Gym, qui affiche quasi complet à ce jour et le bureau de Brain Gym France est ravi d'un tel succès !

A cette occasion, les convocations pour l'assemblée générale de l'association, le programme de la journée du congrès et les pouvoirs seront envoyés par mail aux participants et aux adhérents dans le courant du mois d'avril. D'ores et déjà nous vous garantissons une journée riche de partage, de découverte et de joie, tout ça dans le mouvement bien sur !

En attendant, profitez de ce numéro avec la 2ème partie de l'article sur la méthode Montessori, des conseils pour jeune maman, et d'autres infos encore.

Bonne entrée dans le printemps à tous !

Le Bureau

L'ASSOCIATION BRAIN GYM FRANCE

L'association Brain Gym France réunit trois types de membres :

1- Les membres **sympathisants** s'intéressent à l'Éducation Kinesthésique. Ils peuvent à leur demande figurer sur la liste des étudiants en Éducation Kinesthésique.

Sympathisant classique : 15€ ; reçoit le journal de l'association – 4 numéros par an et tous les courriers de l'association par la Poste de manière classique.

Sympathisant internet : 10€ ; reçoit le journal de l'association – 4 numéros par an et tous les courriers de l'association par courriel (email), via internet. Charge à vous de les imprimer chez vous si vous le souhaitez. Les courriers et journaux sont envoyés au format Acrobat (pdf).

2- Les membres **consultants** sont des professionnels de l'Éducation Kinesthésique, **ils la pratiquent en individuel.**

3- Les membres **instructeurs-consultants pratiquent l'Éducation Kinesthésique en individuel et l'enseignant.** Tous suivent un code déontologique. Les consultants-instructeurs qui adhèrent à notre association suivent les programmes internationaux en vigueur et un programme de formation continue.

Vous former auprès d'eux est la garantie d'une formation reconnue au niveau international.

Ce que nous proposons pour tous nos membres :

- Une liste des instructeurs et consultants.
- Une rencontre annuelle.
- Un journal trimestriel.
- Un site internet : www.braingym.fr

Le but premier de l'association est de développer et faire connaître l'Éducation Kinesthésique, tout en réunissant professionnels de la méthode, professionnels de l'éducation et grand public.

CONGRÈS BRAIN GYM 2014

L'association Brain Gym France est heureuse de vous convier au

CONGRES BRAIN GYM FRANCE ET FRANCOPHONE DU 29 MAI AU 1 JUIN 2014 SUR AVIGNON – VAUCLUSE (84)

Qui fait quoi avec le Brain Gym ??? Partagez vos expériences lors du congrès 2014

Le prochain congrès Brain Gym France aura lieu le dimanche 1^{er} juin 2014 en Avignon. Vous pouvez dès à présent proposer votre candidature auprès du secrétariat de Brain Gym France pour animer un atelier ou donner une conférence lors de cette manifestation toujours très conviviale et participative. N'hésitez pas à venir nous rejoindre et nous enrichir de votre expérience. Le partage est toujours source d'enthousiasme et d'ouverture.

Vous engrangerez de plus, 4 à 6 points, gain incontestable pour votre prochaine recertification !!!

Nous vous rappelons qu'à l'occasion de notre congrès, nous aurons le très grand plaisir d'accueillir Paul Dennison qui proposera 2 journées de stage les 29 et 30 mai, puis une journée de recertification le 31 mai.

Infos complémentaires et inscriptions d'ores et déjà possibles auprès des animateurs certifiés, co-sponsors de la manifestation (se renseigner, toujours auprès du même secrétariat !!!).

3 JOURNÉES ANIMÉES PAR PAUL DENNISON !

"Brain Gym en pratique" - jeudi 29 mai 2014

Durant cette journée, vous aurez l'occasion de voir Paul Dennison pratiquer SON Brain Gym. Il nous démontrera plusieurs équilibrages et nous fera pratiquer procédures et techniques. Il répondra à nos questions sur la théorie ou la pratique du Brain Gym. Ce stage est ouvert à toute personne ayant suivi le cours de Brain Gym.



"Les 7 dimensions en pratique" - vendredi 30 mai 2014

Durant cette journée, vous aurez l'occasion de voir Paul Dennison pratiquer des équilibrages d'Éducation Kinesthésique en profondeur, les 7 dimensions de l'apprentissage. Il nous démontrera plusieurs équilibrages et nous fera pratiquer également. Il répondra à nos questions sur la théorie ou la pratique des 7D. Ce stage est ouvert à toute personne ayant suivi le cours des 7 dimensions.

"Recertification" - samedi 31 mai 2014

Journée de mise à jour sur le Brain Gym, ses mouvements, son histoire, les nouveautés et évolutions récentes (et à venir). Journée animée par Paul Dennison et pour l'occasion ouverte à toute personne ayant suivi le cours des 7D.

Inscriptions : Association Brain Gym France : <http://braingym.fr>

Tous les cours seront traduits en simultané en français par Paul Landon !

PORTER BÉBÉ

La tendinite de maman

Sandrine Martin – Professeur de Yoga

Il arrive assez souvent que les mois qui suivent la naissance soient, pour les nouvelles mamans, synonyme de tensions et douleurs au niveau des poignets et des mains. Cela peut aller d'une gêne passagère durant quelques jours à une tendinite (inflammation des tendons) parfois paralysante.

Les sensations de gêne ou de douleur peuvent se situer à plusieurs niveaux :

- au pouce, à l'index et au majeur pour la main,
- du poignet,
- de l'avant-bras, le long du trajet du canal carpien),
- du coude et de l'épaule,

et parfois une combinaison de ces régions.

Dès lors, pour certaines mamans, ouvrir et refermer la main devient un geste difficile à effectuer, et porter bébé ou soulever le moindre poids peut réveiller une douleur légère jusqu'à très vive, voire insoutenable.

Ce type de blessure postnatale est fréquent car il relève de 2 facteurs qui agissent indépendamment ou se combinent.

Le premier facteur est entre autre hormonal et est intimement lié à la préparation du corps pour l'accouchement. En effet, lors des derniers mois de la grossesse les hormones modifient l'élasticité des ligaments ce qui permet au corps de s'adapter à l'évolution de la grossesse mais aussi de faciliter les mouvements des os du bassin lors du passage du bébé dans le canal de naissance jusqu'à l'expulsion. Après l'accouchement, il faut plusieurs semaines ou parfois des mois pour que les ligaments retrouvent leur élasticité initiale.

Toutefois, certaines régions trop étirées pendant la grossesse et les mois qui suivent, garderont une plus forte laxité entraînant parfois des fragilités.

Le deuxième facteur est quant à lui du à des répétitions de mouvements, ou de mauvaises habitudes posturales dans les semaines qui

suivent la naissance. Lors des premiers mois de bébé, celui-ci est porté, soulevé, changé, soigné, câliné entraînant la fréquente répétition des mêmes gestes tout au long de la journée. La maman développe alors un trouble musculo-squelettique.

Si vous rencontrez ce type de blessure, la première chose à faire est de limiter au maximum la sollicitation de toute cette région et de la mettre au repos autant que possible. Réservez vos mouvements aux soins de bébé et aux vôtres.

Ensuite prenez le temps de modifier vos habitudes de portage afin de développer une meilleure ergonomie, par exemple en alternant la façon de prendre bébé:

- pouces sous les aisselles et les doigts en haut du dos pour soutenir la tête



- une main sous la tête une autre en haut du dos les avant-bras presque parallèles



- une main sous la tête et l'autre glissée en les jambes pour soutenir le bassin (les avant-bras sont alors perpendiculaires).



Lorsque que vous soulevez bébé essayez de garder la main dans le prolongement de l'avant-bras et fléchissez les coudes au lieu des poignets pour le ramener à vous. L'idéal est d'initier votre mouvement à partir du cœur c'est-à-dire en utilisant plus les muscles de la poitrine (pectoraux) et les muscles du bras. Ainsi le processus de soulèvement est réparti sur plusieurs régions dont certaines moins flexibles et fragiles que les poignets.

D'autre part, avant de porter ou de soulever, veillez à ce que votre buste soit proche du bébé de manière à ce que vos coudes soient déjà fléchis. Le trajet sera alors plus court et l'effort moins intense. En générale en impliquant entièrement votre corps vous limiterez les tensions dans les bras. Par conséquent restez attentive au fait de plier les genoux au lieu de courber le dos pour accompagner tous les mouvements du thorax et des bras.

Accompagnez ces changements d'habitude avec quelques activités de Brain Gym, comme :

- l'activation du bras pour assouplir les mains et faciliter la préhension
- les roulements du cou, l'éléphant et la chouette pour libérer les tensions de la nuque et des épaules
- la respiration ventrale et le dynamiseur pour réveiller les muscles de l'avant du corps

Heureusement ces douleurs et tendinites n'arrêtent pas les caresses sur la tête de ces petits et encore moins les baisers.

EN DIRECT DE BELGIQUE



Article paru dans le bulletin trimestriel d'information de l'entité de Villers-La-Ville - N° 66 - Printemps 2013

Ecole libre Saint-Nicolas de Sart-Dames-Avelines

A l'école Saint-Nicolas, depuis quelques années, l'association de parents a mis sur pieds des cours de Brain Gym, pour tous les enfants, dans toutes les classes. Le Brain Gym... ou comment favoriser ses capacités d'apprentissage. «Pour moi, le Brain Gym, c'est un sport pour me relaxer avant de me concentrer ou même avant d'aller dormir» nous dit Victor, un élève de 2^e primaire.

Qu'est-ce que le Brain Gym ? Le Brain Gym est un ensemble de mouvements simples qui favorise les capacités d'apprentissage de l'enfant et démontre un impact sur l'équilibre de l'organisme. Les 26 mouvements proposés par le Brain Gym permettent de travailler la coordination, d'améliorer la concentration, la mémoire mais aussi les capacités en calcul, en lecture ou encore en écriture. Les enfants pratiquent ces exercices quotidiennement dans les divers apprentissages et également dans le cadre du cours de néerlandais.

Cet été quelques enseignants demandeurs d'une formation afin d'aider au mieux les enfants se sont regroupés autour de Muriel Albert, formatrice diplômée.



Qu'en pensent les enfants ?

Rafaël, 2^e année : «Ce sont des exercices qu'on fait pour se relaxer avant de travailler. Moi j'aime bien me masser les oreilles, après ça, j'écoute mieux.»

Félix, 2^e année : «Tous les matins, on chante la chanson du Brain Gym en faisant les exercices. Ce que je préfère, c'est quand on boit un peu d'eau au début car on peut se dire Santé !»

Adèle, 2^e année : «Ce sont des exercices pour mieux se concentrer quand je suis un peu fatiguée. Parfois, quand je sans que je me déconcentre, je bois un peu d'eau et je fais le 8 couché dans ma tête.»

Mme Adeline

N'oubliez pas notre journée «portes ouvertes» début du mois de mai, un folder d'informations prochainement dans votre boîte aux lettres. Renseignement et inscriptions : Minguet Renaud - 071/87.67.77 - www.e-s-n.be

LA METHODE MONTESSORI – partie 2

Christophe Meignen
Animateur Edu-K

Directeur de l'Ecole aux Mille Sourires, école Montessori d'Héric (44)

Les bases qui ouvrent la voie à l'apprentissage (suite)

Lors du précédent article, nous avons évoqué six fondamentaux permettant à l'enfant de constituer son apprentissage. Il s'agit :

- 1 - De la responsabilisation ;
- 2 - Du développement de son intériorité ;
- 3 - De la proactivité dans le processus d'apprentissage ;
- 4 - De cultiver un rapport authentique à la réalité ;
- 5 - D'être et d'agir dans un espace sécurisant et une place bien définie ;
- 6 - D'avoir des relations équilibrées et respectueuses.

Nous allons continuer avec quatre autres fondamentaux avant d'aborder l'apprentissage via le matériel Montessori.

7 - Regard.

La construction de ses aptitudes ne pourra cependant se faire que si le parent porte sur son enfant un regard de confiance, de confiance dans sa capacité à grandir par lui-même, à apprendre par lui-même. Le principal obstacle à cela sera la peur.

L'enfant va essentiellement se construire à travers le regard que le parent porte sur lui. Ce regard du parent est la clé du développement de son potentiel et le moteur de sa croissance.

À l'inverse, il sera aussi drastiquement limité et conditionné par le regard que l'on porte sur lui.

Le parent qui aura eu (possessif) ou fait (la preuve de) un enfant, en tant qu'« enfant du désir », comme le nomme Jacques Salomé, sera un enfant roi ou encore un enfant objet qui devra répondre aux attentes pressentes du parent, auxquelles l'enfant fera tout pour se conformer.

Un parent qui aura, par exemple, des attentes affectives envers son enfant, le missionne d'une fonction et d'un poids excessifs et malsains, où le parent se sentira revivre quand l'enfant lui sourit ou lui porte de l'affection, etc. L'enfant n'est pas là pour combler un vide chez son parent !

Cet enfant est ainsi vu comme un faire-valoir et n'a pas de vie propre, il est la source de vie du parent, et la vie ne lui a pas été donnée (physiquement oui, mais psychiquement non). Cet enfant sera dépendant de l'extérieur. Il sera le principal centre d'intérêt du parent et l'objet de nombreuses discussions avec son entourage, dont il retire une valorisation propre, aux dépens de l'enfant.

Un objet n'a pas de vie propre. Pour qu'une voiture fonctionne, il est nécessaire d'agir dessus, de la démarrer,

des ciseaux de les actionner, etc. Ainsi, le parent qui porte un regard sur son enfant en tant qu'enfant-objet, sera persuadé que pour apprendre l'enfant doit être stimulé, et il a raison, car sans entretien un objet se dégrade, s'use.

Mais l'enfant est-il un objet de désir de ses parents ? Je ne pense sincèrement pas. L'enfant a une vie propre, elle ne nous appartient absolument pas. Contrôler la vie de l'enfant comme on le fait avec un objet devient vite mortifère. Alors en effet, dans ce cas, stimuler l'enfant, c'est éviter qu'il meurt.

C'est un regard étrange qui est porté sur la vie. Ce manque de confiance en la vie est une maladie de notre époque. L'enfant réduit à un objet à moitié vivant aura de grandes difficultés d'apprentissage. Un objet ne deviendra pas un génie, même si à travers des films d'animation, on veut nous le faire croire en rendant animé des objets en les personnifiant.

Porter un regard de confiance sur l'enfant, c'est avoir confiance en la vie, c'est avoir confiance en soi. Ce type de regard est rare. La peur entraîne des comportements horribles comme celui de l'enfant qui prend en charge la peur du parent en répondant à ses désirs à et ses attentes pour éviter de se confronter trop souvent à ce monstre de la peur qui agit de façon souterraine ou visible chez le parent. C'est du terrorisme relationnel.

Un regard confiant de considération peut permettre à l'enfant de se dépasser et lui donne l'espace pour évoluer et grandir librement.

8 - Direction interne.

Un autre aspect à développer est sa direction interne. L'esprit agit pleinement quand il a une direction. Un enfant pleinement incarné a une direction interne dans ses actions : quand il entreprend, il va jusqu'au bout de son action, sans se laisser distraire par des aspects secondaires. L'apprentissage n'est possible que si l'enfant est au contact de sa direction interne.

Sans cela, il papillonne, et ne faisant que butiner, il ne peut pas goûter à l'apprentissage. La société a créé des enfants butineurs. Comment cela est-il arrivé ? L'enfant construit sa direction interne si ses parents en ont une. Cela demande que chaque parent ait une direction pour lui-même, et que le couple parental ait une direction commune pour éduquer leur enfant. Une fois cette triangularisation établie, l'enfant aura naturellement accès au développement de sa direction interne.

La direction interne c'est savoir ce que je veux parce que je sais qui je suis, et œuvrer pour cela. Un parent perdu

maximisera les chances que son enfant le soit également. L'enfant a besoin de repères fiables pour se construire et établir sa direction interne. La direction commune des parents, c'est la direction éducative, c'est d'avoir des valeurs communes, des projets communs, etc. Cela demande que l'entité familiale existe ; de nombreux parents ont des enfants sans que l'entité familiale existe.

Un projet pédagogique commun est nécessaire pour la construction de l'enfant. Tout manquement de repères crée chez l'enfant des vides, des vides qu'il tentera de combler et la société de consommation est opérationnelle pour y répondre ! Ainsi, des images, des monstres, des princesses et des supers héros se substitueront aux manquements des parents, comme des relais pas très glorieux et indignes de lui. L'enfant a besoin de repères fiables, stables. Ses parents avec leurs croyances et leurs valeurs en sont l'assurance. Sans cela l'enfant est déraciné, perdu, errant, et donc vite dépendant de stimuli extérieurs, il devient un parfait consommateur programmé.

9 - L'attention, la concentration.

L'expérimentation de l'apprentissage, c'est l'expérience de la vie. Quand l'enfant vit ce processus il est tout à ce qu'il fait.

La pensée commune de la société nous donne l'image d'un enfant excité, qui n'est pourtant pas son état normal ; le personnage de dessin animé, lui, est excité mais pas l'enfant. Naturellement, il est calme, posé, actif, tout à ce qu'il fait et très observateur comme il l'a été nourrisson ; l'observation est son premier outil et il observe ainsi pendant de long moment.

Cette attention qu'il porte à son environnement, à ses gestes, à l'utilisation des objets, est le fondement de son intelligence, une intelligence profondément cellulaire, motrice, inscrit dans son cerveau « reptilien », cette partie du cerveau la plus archaïque. Et c'est cette dimension de focalisation, acquise au cours de milliers d'année (voire beaucoup plus !) qui est en péril aujourd'hui, c'est-à-dire que nos fondements n'ont jamais été autant chahutés, attaqués par la confusion entre la réalité et le virtuel, motivée par les peurs et l'insécurité.

Cette intelligence de l'attention va s'exprimer, entre autre, dans sa capacité de concentration. Le jeune enfant peut ainsi être absorbé un long moment par ce qu'il entreprend ; pendant trente minutes, une heure, il sera silencieux, manipulant tel matériau, actif dans son activité dans le jardin ou dans sa chambre, un espace propre où il se sent en sécurité. Ainsi, faisant ses débuts à l'école, il pourra déployer sa capacité de concentration à des tâches plus complexes et à des apprentissages plus élaborés.

La construction de sa bulle psychique lui permettra d'être totalement à ce qu'il fait ; même si du bruit ou de l'agitation se passe autour de lui, il sera pleinement absorbé. Sa concentration durera tout le temps de l'activité qu'il aura entreprise. Si l'enfant ne vit pas un des huit précédents fondamentaux, il montrera une difficulté à se concentrer, sa bulle psychique sera poreuse et fragile.

Un enfant dont la bulle psychique est défaillante est dépendant de stimuli extérieurs, se laissant ainsi facilement happer. Alors, il se jettera sur des bonbons que l'on posera sur une table, sur la télévision que l'on allumera, sur un imagier que l'on ouvrira, sur un jeu que l'on sortira ; l'enfant sera comme aspiré. Maria Montessori a observé également cela ; par contre un enfant non dévié, reste à ce qu'il fait, malgré ces éléments extérieurs, il reste centré, dans son axe ; ces stimulations externes n'ont pas raison de lui, il ne perd pas la raison.

L'intelligence de l'attention se développe au contact du réel, c'est le réel qui fixe son attention, forge les cellules nécessaires à la fixation de son esprit, canalise son énergie en vue d'accomplir une action dans le réel. Ces dernières années, une grande perte, qui se traduit par une dégénérescence humaine, est visible à ce niveau, on parle de déficit de l'attention. L'esprit n'arrivant plus à se fixer dans la matière, l'enfant flotte dans un monde déconnecté de la réalité ; il ne lui reste plus que le monde virtuel comme seule référence et comme seul intérêt pour vivre. Il perçoit la réalité comme le lieu de la contrainte et de la frustration permanente.

Il est urgent de reconsidérer chacun de ses fondamentaux, c'est vital pour l'enfant, l'enjeu est ici le processus de la vie face au processus de la mort.

10 - L'exploration.

L'outil de concentration que l'enfant aura développé lui ouvrira la porte de l'exploration ! Un enfant qui explore, qui expérimente la découverte, vit parfaitement le processus d'apprentissage. Il exprime pleinement la vie en lui. Il pourra découvrir lors de ses sept premières années de vie l'ensemble des découvertes majeures que l'être humain a faites. Ainsi, il parlera, il construira, il écrira, il lira, il comptera, il fera l'expérience de processus physiques et chimiques, il utilisera les ressources de la nature pour fabriquer, élaborer, dessiner, etc.

L'état normal d'un enfant de sept ans est d'être un génie, d'être ingénieux, d'être créateur ; quand l'outil de l'exploration est opérationnel, il ouvre la voie à la créativité. Il s'interrogera ainsi naturellement à toutes les questions universelles, de la création du monde, des montagnes, des océans, à celle des premiers végétaux et animaux, à l'origine de l'homme, etc. Il sera en capacité d'apporter sa propre touche, sa propre couleur, sa propre créativité, il élaborera des processus nouveaux, des inventions propres, il redécouvrira aussi des découvertes récentes du siècle dernier, et il confrontera son questionnement à ce qui ne lui semble par faire écho à sa vérité intérieure (lors de l'adolescence, il aura même les moyens de les remettre en cause).

L'extérieur, l'adulte ne peut pas agir sur le déclenchement de ce processus, seul l'enfant peut décider d'explorer. Aujourd'hui c'est un choix de taille, car explorer, c'est en permanence aller vers l'inconnu. Si l'environnement n'est pas

propice à cela, et les précédents paragraphes le montrent, à travers de nombreux obstacles, l'exploration sera stoppée nette, la vie sera stoppée nette ; c'est la nécrose.

Certains enfants, trop anesthésiés par un cocon familial trop protecteur et/ou trop baigné dans un monde irréel encouragé et valorisé, et/ou déjà trop blessé car non aimé de ses parents, ne feront peut-être pas le choix d'explorer. L'exploration est ce pas vers l'inconnu, cela demande du courage ; cela demande que son désir d'apprendre et de grandir soit suffisamment puissant afin qu'il puisse dépasser les obstacles que nous avons évoqués, afin qu'il s'affranchisse des contingences de ce monde. C'est devenu aujourd'hui un réel défi aussi bien pour le parent que pour l'enfant.

Apprendre, c'est explorer ; explorer, c'est s'engager ; s'engager, c'est aller à la conquête de la vie, de la connaissance. L'engagement est une aptitude, une qualité que la plupart d'entre nous a perdue. Oser être soi-même, donner de soi, nous expose, nous met en péril. S'engager, c'est donner de soi, les gens ne savent plus donner. Les relations sont de plus en plus vécues dans comme une dynamique consumériste ou de marchandage : j'ai payé donc j'ai droit, je veux cela, je peux exiger ; l'autre en face n'existe plus.

Peut-être qu'un regard considérant de l'adulte, un regard d'ambition posé sur l'enfant réveillera un jour cet être endormi, et qu'il fera le choix de sortir de cet état mortifère pour se diriger vers celui de la vie. Il découvrira ainsi une immense liberté d'être et une joie intense le traversera. Il aura ouvert les portes de sa vie, et l'apprentissage lui sera ouvert.

Ses yeux, ses oreilles, son sens tactile seront pleinement orientés vers cette quête, il goûtera à la vraie vie, il sentira que ce monde et les humains qui le composent ont une grande capacité à donner le meilleur.

I. L'apprentissage

En enfant qui suit un apprentissage Montessori a donc souvent besoin de passer par une phase de sevrage, de thérapie. Cela demande une collaboration participative entre les enseignants et le parent, sur la durée. Se sevrer, c'est rencontrer le vide, c'est être à l'écoute du silence en soi, à l'écoute de soi, de ses désirs profonds.

Si ce calme est source d'angoisse pour le parent, l'enfant n'ira pas visiter cet espace et sera vite stoppé dans l'apprentissage. C'est la rencontre avec sa propre solitude qui le fait naître au monde, sinon l'enfant n'est pas dans l'être, il est angoissé relationnellement, et cherche de façon compulsive à remplir ce vide par du faire, par un comportement hyperactif.

Un apprentissage demande un équilibre entre le faire et l'être. Entre l'action et l'inaction, entre la pratique et l'ennui, entre l'expression et le questionnement.

Fort de ses acquisitions, la voie de l'apprentissage lui est a présent ouvert. Le matériel Montessori mis à disposition de l'enfant sera un terrain propice à sa concentration et à son exploration.

Le matériel de vie pratique évoqué lors du précédent article, est le lieu du développement de la concentration de l'enfant. Nous y trouvons la plupart des activités de la vie quotidienne, ainsi que les activités du dehors, en contact avec la nature.

L'enseignant observe l'attitude de l'enfant dans sa pratique. Sa capacité à se concentrer facilement est de bon augure pour la suite de son apprentissage.

Lorsque la concentration chez l'enfant est en place, l'enseignant observe sa capacité à explorer le matériel. L'exploration à ce stade est vitale pour la suite. Un enfant qui explore est un enfant vivant, c'est un enfant qui grandit par lui-même et dont l'apprentissage a de fortes chances de bien se dérouler ensuite.

Le matériel de vie sensorielle. Tant que la concentration et l'exploration ne sont pas présentes chez l'enfant, l'accès à la vie sensorielle et didactique est fortement compromis. Dans le matériel de vie sensorielle, il y a des concepts fondamentaux à découvrir, des concepts qui sont les prérequis au matériel didactique (les mathématiques, le langage, ...), et sans la concentration et l'exploration, l'enfant ne découvrira pas ces concepts.

Les concepts ne sont pas montrés explicitement à l'enfant, c'est à lui de les découvrir par lui-même. Ce sera pour lui des découvertes qui s'inscriront profondément dans ses cellules, dans sa conscience. L'addition ne sera pas une mémorisation de chiffres et de symboles, l'addition sera en l'enfant, comme la marche l'est. Ainsi, il sera propulsé dans la découverte de concepts plus évolués.

À travers le matériel sensoriel, l'enfant manipule tout un ensemble de matériaux qui lui apprennent à distinguer ses sens : odorat (boîtes à odeurs), son (boîtes à bruit, clochettes), vue (boîtes de couleurs en pair et nuancier), toucher (les plaquettes lisses et rugueuses, des volumes, des barres pour le discernement des longueurs, des cylindres pour les concepts de hauteur, de grosseur, de grandeur, les triangles constructeurs, etc.).

Son contact avec la nature contribue également pleinement à trouver un écho au développement de ses sens. Le jeune enfant a un besoin vital d'être au contact des arbres, de la terre, des fleurs, des plantes, des animaux petits et grands. Ses sens s'éteignent progressivement dans un univers de goudron et de plastique.

Le discernement est à l'œuvre ici. Le développement de cette habilité lui sera un outil précieux. Nos sens sont notre lien au monde, c'est notre partie sensible qui nous permet de rentrer en relation avec le monde, avec notre environnement, avec les autres. Le discernement est essentiel à l'élaboration de la pensée, et cela commence par le discernement des

sens. Au contraire, la grossièreté, le gras, la globalisation, les mélanges, la confusion en sont ces ennemis. La parole et la pensée seront directement le fruit de cette finesse ou de cette grossièreté. La confusion est visible dans des livres d'apprentissage classiques où l'on additionne des personnages, puis l'on passe à l'addition d'objets, puis d'animaux, etc. ; passant ainsi du coq-à-l'âne.

Le discernement est drastiquement mis à mal et a disparu de la conscience de la plupart d'entre nous.

Après la pratique de la vie sensorielle, tout un matériel didactique est accessible : les lettres de l'alphabet, l'écriture, la lecture, les mathématiques, la géométrie, la botanique, la science physique, la géographie, l'histoire, ainsi que de nombreuses fiches d'apprentissage.

Langage et Écriture (matériel didactique)

Une fois développé, le discernement sera, par exemple, au service des sons des lettres de l'alphabet. À un moment donné, l'enfant a un intérêt naturel pour cela, comme il a eu un intérêt pour marcher et pour parler.

Les deux premières années de sa vie, il a absorbé le langage maternel et vers deux ans une explosion du « parler » arrive. L'enfant exprime verbalement tout ce qu'il a entendu depuis sa naissance et vu s'exprimer sur les lèvres des personnes qui l'entourent. Il commence depuis quelques temps à dire quelques mots, il fait des phrases. Plus tard vient naturellement son attrait pour les lettres et entre 4 et 5 ans une envie d'écrire tout ce qu'il sait exprimer verbalement.

À ce stade, d'autres obstacles à l'apprentissage peuvent s'immiscer. Par exemple, une source de confusion viendra si l'on apprend à l'enfant que la lettre 'b' se prononce 'bé'. En effet, il est primordial que la lettre soit présentée par le son et non pas sa dénomination. C'est ce qui permettra à l'enfant de juxtaposer les sons pour écrire des mots qu'il sait dire, afin d'écrire le mot « col », car il aura appris que le 'c' se prononce 'k' et le 'l', 'l' et non 'el'.

Un autre gros obstacle à l'écriture, c'est de vouloir que l'enfant apprenne à lire avant d'écrire! La lecture est un processus beaucoup plus complexe que l'écriture. De plus, c'est un processus qui est arrivé en second dans le développement de l'être humain. L'être humain a dessiné et écrit avant de lire, ne serait-ce parce qu'il n'y avait rien à lire avant d'avoir écrit. Le matériel Montessori permet à l'enfant de reconquérir en quelques années chaque étape de l'évolution de l'être humain sur des milliers d'années.

Quand l'enfant aura appris le son de chaque lettre, son premier mouvement sera d'écrire ces lettres. Le matériel d'apprentissage des sons des lettres sont les lettres rugueuses. Ainsi l'enfant aura dans sa pratique associé le tracé de la lettre cursive avec ses doigts sur le support rugueux de la lettre, au son ; qu'il pourra aussi pratiquer dans l'espace ou sur le sol.

Puis il pratique le matériel de l'alphabet mobile qui précède le

cahier d'écriture. Près de 70 pochettes d'une dizaine de mots, avec son image associée, les composent. Il y apprendra plusieurs subtilités de la langue française, de façon très progressive.

Quand l'enfant sait écrire quelques mots, cela lui donne envie d'écrire une histoire, son histoire, des histoires sur un cahier personnel qu'il pourra illustrer. Tant que l'enfant n'a pas écrit son histoire, il n'aura aucun intérêt pour lire l'histoire des autres. S'il est autant aujourd'hui happé par les supports imagés, que l'on nomme à tort livre, avant de savoir écrire, cela exprime souvent une déviation et correspond à un divertissement et non à un réel intérêt.

De plus, lire un mot, demande de se faire une représentation imagée du mot lu, c'est un processus plus complexe que l'écriture. Le cœur d'une phrase, c'est le verbe. Savoir lire, c'est savoir donner du sens à ce que l'on lit, ce que ne savent pas faire 30% des enfants arrivés en sixième! Donc faire croire à un enfant qu'il sait lire à 4-5 ans parce qu'il tourne des pages et montre un intérêt frénétique pour cela, c'est lui mentir.

Aujourd'hui, pour qu'un enfant améliore le graphisme d'une lettre, on lui demande de répéter n fois les mêmes erreurs d'imprécision. L'amélioration de l'écriture se réalise en répétant l'erreur, quelle absurdité à nouveau ! Pour améliorer l'écriture, il s'agit de répéter les activités qui préparent à l'écriture, cela commence par le développement de sa motricité fine avec des versés, renforçant le développement de sa pince de précision, jusqu'à la pratique des lettres rugueuses.

Puis vers 4-6 ans, l'enfant pratique un matériel qui s'appelle « les commandes ». Il s'agit d'une phrase écrite sur un papier qui dicte une action à réaliser. À ce moment, la lecture prend tout son sens et est concrète. L'apprentissage a du sens quand le corps et l'esprit dansent de concert, quand le corps se met en action sous l'impulsion de l'esprit qui a reçu la commande, celle du verbe ; quand le verbe s'incarne dans la réalité physique de l'enfant, la lecture prend tout son sens.

Donner des livres à l'enfant trop tôt, avant que ces étapes naturelles ne se soient développées, c'est à nouveau combler un désir qui n'a pas encore émergé chez l'enfant. C'est à nouveau faire plaisir à l'adulte. Certains enfants étant ainsi mis au contact de livres trop tôt croient savoir lire, alors qu'ils ne savent qu'intelligemment repérer le graphisme de certains mots dits par l'adulte au préalable. C'est ce que l'on appelle l'apprentissage global, qui est une catastrophe ; et qui est encore largement pratiqué même si ce terme n'est plus utilisé.

Finalement, l'enfant se laisse distraire par des livres imagés, car en réalité ce sont les images qui l'interpellent. Des images mises trop tôt à disposition de l'enfant.

L'image

a) L'image est aussi un concept complexe dans lequel l'enfant est noyé trop tôt. L'image est la représentation bidimensionnelle d'une réalité tri-dimensionnelle. Cela demande le développement d'une capacité d'abstraction pour réaliser cette opération. Le développement moteur de l'œil, sa coordination avec la main, sa capacité à passer d'un plan à trois dimensions à un plan à deux dimensions, etc., se finalisent vers l'âge de 6 ans voire 10 ans. Toute exposition répétée d'un enfant avant cet âge sur des supports bidimensionnels (livre, écran, jeux, tablette, etc.) va fortement engendrer des problèmes de vision au minimum (les problèmes de vue chez l'enfant sont croissants et le bilan catastrophique), des problèmes de confusion, des dys..., et des obstacles à l'apprentissage certains.

D'un côté, le développement moteur est nécessaire avant de proposer à l'enfant des supports bidimensionnels, de l'autre le développement de sa capacité d'abstraction est vital. Le jeune enfant n'est pas capable de réaliser l'association suivante : vous aurez beau montrer le dessin ou la photo d'une balle ou d'un chien, le jour où le jeune enfant est au contact d'une balle, il sera incapable de faire le lien entre le dessin de la balle et l'objet balle, la balle sera pour lui un objet nouveau. Le jour où il rencontrera un chien, il découvrira cet animal pour la première fois, malgré les nombreuses histoires racontées sur les chiens. Le processus est complètement inversé !

C'est parce que l'enfant aura observé, touché une plante, une herbe, qu'il pourra ensuite trouver son pendant sur un support bidimensionnel, lorsque ses aptitudes motrices et mentales sont suffisamment développées. Cette opération est simple pour nous en tant qu'adulte, elle ne l'est pas pour l'enfant.

b) Présenter des livres et des imagiers à l'enfant trop tôt c'est souvent lui servir un jouet qui va le divertir et risque de le dévier. La fonction de l'imagier est d'ailleurs détournée, il devrait davantage se rapprocher du principe du dictionnaire visuel que d'un « livre » celui qui enchaîne des pages dessinées avec des textes approximatifs, souvent dans une tentative de raconter une histoire insensée ou irréaliste.

Un enfant non dévié, naturellement, n'ira pas investir des jouets, ce genre d'imagiers (que l'on appelle souvent « livre ») ou des bonbons, Maria Montessori l'a déjà observé à son époque ; par contre, un enfant dévié se jettera dessus à corps perdu, comme happé par cette distraction. Mettez une télévision dans une pièce, les enfants déviés se jetteront dessus. Faut-il en déduire que la télévision est bénéfique pour l'enfant ? Non, bien sûr. Ce qui brille peut-être une illusion et confondre l'enfant. Notre société comporte beaucoup de lumières illusives. À nous, adultes, de le préserver de cela.

Divertir c'est se détourner ; se détourner c'est quitter son centre, son axe, pour s'en éloigner. Le divertissement est un danger pour l'enfant, spécifiquement chez celui qui n'est pas

encore construit. Des divertissements réguliers, non adaptés, entraîneront chez l'enfant une excitation malade, car ses sens seront surstimulés. Suite à cela l'enfant ne montre pas le meilleur de lui-même, il est un peu plus perdu, et surtout, il en redemande encore et encore, signe que cela ne correspond pas à son besoin, car rien dans ce registre ne comblera son besoin. Cette forme d'oisiveté le met dans un cycle mortifère de dépendance, et loin de le construire, le perd. Le divertissement est devenu un fonds de commerce aux dépens de l'enfant.

L'apprentissage est tout l'inverse ; divertir, c'est détourner ; apprendre au contraire c'est rester au contact de son axe, de la vie en soi afin de la faire grandir. Qui plus est, l'école n'est pas le lieu du divertissement, mais de l'apprentissage. L'apprentissage est un cycle vertueux qui demande la prise en compte de repères précis, un environnement adapté et la mise en place de garde-fous appropriés.

L'utilisation de l'image aujourd'hui est complètement détournée de son sens premier. L'image artificielle (dessin, vidéos) est devenue un objet de séduction, une attraction hypnotique ; la télévision en fait un usage total. L'image est devenue un objet de divertissement. L'école, elle-même s'est détournée de sa vocation en proposant de plus en plus de divertissements en classe, de spectacles, l'enfant est devenu l'objet de marchés financiers à exploiter ; la télévision même est rentrée dans les classes !

c) L'image va aussi servir à représenter l'irréel ou l'imaginaire dans le monde réel. C'est une pratique qui demande un discernement et une maturité. Un enfant ne l'a pas. Faire une représentation d'un monde symbolique et imaginaire dans le monde réel, par l'image, crée chez l'enfant d'énormes confusions. Il n'est pas équipé pour se repérer parmi tous ces codes, il ne sait d'ailleurs pas faire la différence entre la réalité et l'imaginaire. De plus la représentation imagée a été très largement dévoyée par une utilisation monstrueuse et confusionnante.

Dans les dessins animés, les objets mêmes sont animés. Il y a encore quelque temps, on appelait cela de la sorcellerie ou du blasphème. Aujourd'hui, on parlera de distorsion et de détournement : la fonction de l'objet est déviée et pervertie ; l'objet humanisé pose des germes destructeurs dans l'esprit de l'enfant.

C'est mentir à l'enfant que de lui représenter par des images cette irréalité. Son esprit est ainsi perdu, alors même que la nature de l'esprit est la vérité et la rectitude, loin de ces représentations monstrueuses et dissonantes.

L'image qui vient du latin *imago*, signifiant « masque mortuaire » prend ici tout son sens. L'image est devenue une idole et est abondamment servie à toutes les sauces, créant des associations dévoyées : un personnage de conte va être représenté dans le réel comme Saint Nicolas ou le père Noël vont être représentés dans la réalité, une voiture va être

vendue à côté d'une femme sensuelle, les animaux vont parler, ainsi que les objets, etc. Le jeune enfant n'est pas un érudit, l'utilisation de l'image demande un grand discernement. Or, la première pierre du discernement est l'âge de raison, et la capacité critique à prendre du recul à l'adolescence.

Ce n'est pas en regardant des images que l'enfant apprend, cela le divertit, le sort du processus d'apprentissage, le rend dépendant d'un support extérieur, et donc inintelligent. Tout ce qui vise à combler un vide chez l'enfant est un danger et une mise en dépendance. Notre société a horreur du vide, c'est pourtant le lieu de la rencontre avec soi-même.

Raconter une histoire à un enfant est devenu la lecture de livres illustrés, souvent mal choisis et aux effets pernicioseux. Lire est devenu : raconter des histoires, c'est-à-dire raconter des balivernes. Conter n'est pas cela. Conter une histoire c'est partager à l'enfant un vécu personnel ou un conte que vous aurez fait votre ; il n'y a nul besoin de livre pour cela. Le conte ou l'histoire racontée devra avoir pour vous un fort sens symbolique, porteur de vos valeurs et d'une force philosophique, ce qui édifiera la pensée de l'enfant.

Lire l'histoire d'une tortue qui parle à un lapin de leurs projets d'aller en vacances est un mensonge fait à l'enfant, car l'enfant croit ce que vous lui lisez et s'appuiera sur cela pour édifier sa pensée et sa construction du monde. De plus, la représentation imagée inscrira dans son esprit la véracité de ce propos.

L'enfant sentant la supercherie, non nourri par cette histoire, ne sera jamais comblé ni satisfait ; car rien de cela ne fait écho avec ses besoins réels ; la preuve en est : il vous demande encore et encore de lire une autre histoire, dans l'espoir inconscient que vous lui serviez la vérité. Quand un enfant est réellement édifié et interpellé par un conte, il a de quoi réfléchir pendant plusieurs jours, de s'interroger, d'interroger le parent sur ce qui est à l'œuvre en lui, de se construire progressivement.

De plus lire un livre où sont représentés des dessins, tue l'imaginaire en imposant une forme réelle au conte, ce qui rajoute à la confusion comme nous l'avons vu. D'ailleurs, l'enfant à ce moment-là est principalement capté par l'image du livre et non par ce que vous lui racontez, il est hypnotisé par l'image, car il hallucine de ce qu'il voit !

Plusieurs contes, fables ou mythes s'adressent aux adultes, d'autres aux enfants ou adolescents, il s'agira de les choisir soigneusement suivant l'âge de l'enfant.

Les jeux pour enfants n'ont généralement pas de sens en soi, les jeux dits pédagogiques sont souvent tout sauf pédagogiques, c'est souvent infantiliser les enfants de leur inventer des divertissements. À ce titre, ses premiers rapports aux divertissements actuels créent chez lui une expression d'effroi face à un clown ou un Mickey à taille humaine ou à un animal qui parle. Si l'enfant rit, c'est un rire nerveux. Après une journée dans un parc d'attractions, il se

montrera d'ailleurs très souvent excitable, facilement irritable et insatisfait, avec l'air de dire : tu t'es moqué de moi ?

Soyez honnête avec votre enfant ; est-ce que la réalité de nounours que vous lui montrez est la réalité du monde dans lequel il vit ? Non. L'adulte a une responsabilité de vérité vis-à-vis de l'enfant : vous ne serez pas toujours là pour lui par exemple ; le lui dire n'est pas correct. Il aura à s'assumer seul ; d'ailleurs toute son énergie est orientée pour quitter ses parents et devenir indépendant : dès qu'il marche, il s'éloigne de sa maman, dès qu'il parle, il se différencie par le non. Dès qu'il peut, il s'échappe du cocon pour aller à la conquête du monde et découvrir l'extérieur. Devenir autonome c'est assurer sa survie, c'est inscrit dans ses cellules ; à 12 ans l'enfant est équipé pour l'être totalement, c'est un homme ou une femme.

La main.

La lecture peut s'enclencher si l'enfant a développé la motricité de sa main. Un enfant qui sait écrire saura lire et penser.

La main est le principal outil de l'être humain. Son utilisation a grandement participé à la construction de son intelligence. Et encore aujourd'hui, c'est parce que l'enfant manipule, utilise ses mains pour construire qu'il développe son intelligence. Naturellement la majeure partie de sa journée l'enfant manipule.

Aujourd'hui, l'enfant devenu passif, très vite mis devant des médias, des supports qui ne demandent que de tourner un page ou de cliquer sur une souris ou une manette, ne développe pas beaucoup son intelligence ; bien au contraire, abruti, il devient un idiot, consommateur d'images et de vidéos.

Les jeux mêmes sont grossiers et demandent de moins en moins d'habileté motrice. Les enfants deviennent de plus en plus des handicapés moteurs, ne sachant plus mettre leurs chaussures à 3 ans voire même à 5 ans ! Ils sont de moins en moins dégourdis, tout devient un effort. Ils renoncent alors à conquérir leur vie.

L'handicap mental suit de très près l'handicap moteur. L'enfant a perdu sa vivacité d'esprit. Il n'arrive plus à faire de connexion dans sa tête. Il faut lui mâcher le travail, il faut diluer la méthode d'apprentissage.

Alors que le développement de l'intelligence n'a cessé de croître ces derniers millénaires, elle diminue ces toutes dernières dizaines d'années. Pour ne pas trop affoler de l'état dramatique de nos enfants aujourd'hui, les termes « dyspraxique », « dysorthographique », « dyscalculique », « dyslexique », etc. atténuent la situation, mais en disent long sur ce qu'il se passe.

C'est par l'action que l'enfant continue de développer une pensée vive. Le développement de la motricité fine, par la pratique du matériel de vie pratique, est un prérequis du langage. Le réflexe palmo mentonnier met également en exergue ce lien entre le développement de la main et celui

du langage. Une personne « qui parle dans sa bouche » et articule difficilement, a ses poings serrés, la main tendue ou malhabile, tord ses doigts, a les mains le long de son corps, etc. Une personne au langage vivant et enthousiasme, bougera facilement ses mains et ses bras, il sera animé. Le développement de la motricité de la main est essentiel, vital, c'est le domaine qui a besoin d'être le plus pratiqué par l'enfant. Son intelligence en dépend.

D'autres matériels.

Le matériel didactique est encore concret avant de se décliner progressivement vers un matériel plus abstrait. Pour les mathématiques, après avoir exploré les barres, les volumes, le dénombrement se fait ensuite avec la manipulation de quantités effectives, comme des perles. Plusieurs matériels de perles sont pratiqués pour l'apprentissage de l'addition, la soustraction, etc. Après de nombreuses étapes et différents matériaux, l'enfant pose sur le papier une addition.

Ainsi, pour lire, ou compter, l'enfant aura validé une dizaine d'étapes préalables.

Chaque matériel est progressif. Il n'existe qu'une seule difficulté à la fois.

Un matériel transversal est celui de la ligne blanche. Une ligne tracée au sol, de préférence circulaire afin qu'il y ait une continuité, sur laquelle l'enfant va marcher, en équilibre, en avant, en arrière, en portant un plateau, avec ou sans verre, vide ou plein, les yeux fermés, en posant le genou, en faisant des mouvements croisés, etc. C'est un exercice de centrage et d'équilibre.

L'apprentissage est lié à la capacité de retrouver son équilibre, et en même temps le déséquilibre est parfois

nécessaire pour aller plus loin ; en ce sens, Paul Dennison écrit que la croissance est une recherche d'équilibre et le déséquilibre est une recherche de croissance. Grandir c'est pouvoir passer de l'un à l'autre et tendre vers l'équilibre. Avec l'activité de la ligne blanche, l'enfant rassemble ses pensées et ses émotions, son corps s'aligne. Il reprend ainsi contact avec son désir d'apprentissage.

La vie est faite d'interaction, d'émotions, de questionnements. Développer sa capacité d'adaptation et apprendre à trouver son centrage est une habilité nécessaire et une pratique à renouveler au cours d'une journée.

Créer.

Ainsi, dès l'âge de raison, fort de ses acquis, l'enfant peut créer. Avant six ans, l'enfant ne crée pas, il reproduit, met en scène ce qu'il a vu, souvent complété par son imagination, ou encore il exprime une impression. La création n'est possible que quand sa capacité d'abstraction existe. C'est ainsi que Mozart a écrit sa première symphonie après l'âge de 6 ans, pas avant. Préalablement, il apprenait, pratiquait différents instruments, et déchiffrait une partition.

De fait, chaque enfant a les capacités d'être un génie à 6-7 ans. Comment parle-t-on à un génie ? Une façon de parler aux enfants aujourd'hui est très infantilisante. Il ne s'agit pas non plus de le considérer comme égal à l'adulte, il reste un enfant.

Lorsque l'enfant crée, il émane de lui une vraie joie. Pas le sourire qui est là pour faire plaisir à l'adulte, ni le rire nerveux, ni le fait de chanter à tue-tête ou de bouger de façon agité, non, un sourire profond, une joie réel, un enthousiasme et une légèreté de l'être, une sérénité intérieure. Cette joie est le signe que son esprit a pu se fixer, et qu'il le portera dans sa croissance et son apprentissage tout au long de sa vie.

BRAIN GYM À L'URSSAF !!

Une bonne nouvelle à vous annoncer !

Une étudiante a montré que l'on pouvait se déclarer en tant qu'auto-entrepreneur dans le domaine d'activité: « Diététique, Relation d'aide, ... » et surtout dans l'activité : « **Éducation Kinesthésique – Brain Gym** » !!! comme vous pouvez le voir en pièce jointe.. C'est une très belle avancée pour le Brain Gym et l'Edu-K en France !!!

Le portail des *auto-entrepreneurs*

DÉCLARATION DE DÉBUT D'ACTIVITÉ

Tous les emplacements de saisie encadrés en rouge doivent obligatoirement être remplis

Domaine d'activité : **DIETETIQUE, RELATION D'AIDE, SOINS PSYCHIQUES**

Choisissez votre activité : **EDUCATION KINESTHESIQUE, BRAIN GYM**

[Afficher toutes les activités du domaine](#)

[< Retour](#) [Vider les champs](#)

UNE TRANSFORMATION DU NOUVEL AN : du mode survie à l'apprentissage libre

Paul Dennison



C'est le premier de l'an à nouveau, cette période de l'année où beaucoup d'entre nous réfléchissent sur ce qui fonctionne dans leurs vies, puis font une liste de bonnes résolutions pour mieux vivre pendant cette nouvelle année. Avez vous déjà remarqué que nous prenons des

résolutions chaque année qui sont vite oubliées tandis que nous vivons nos vies au quotidien de la même manière qu'hier et qu'avant hier ?

Je me suis souvenu récemment de ce jeune homme que je nommerai Steve et qui est venu me voir pour un équilibre. Il m'expliqua qu'il essayait depuis les deux ans de se débarrasser du stress dans sa vie. Il était conscient que, pour tenir le coup dans son boulot, il devenait un accro du travail. Il ne cessait de se promettre à lui même qu'il ralentirait bientôt et commencerait à prendre soin de sa santé, et prendrais un congé pour passer plus de temps avec sa femme et ses enfants. Chaque janvier, il se promettait de le faire, commençant l'année avec des objectifs pour la santé, exercices quotidiens, et bien sur, abandonnait ses intentions au fur et à mesure de l'année. Et chaque année, il disait qu'il s'enfonçait dans les mêmes schémas d'anxiété, d'épuisement et de négligence de soi.

Nos habitudes, schémas de mouvements, et modes d'apprentissage sont profondément inter-connectés dans un système de survie à long terme qui travaille pour nous maintenir en sécurité et en vie. La partie profonde et ancienne du cerveau (tronc cérébral) fonctionne en pilotage automatique. Sous stress, il répète les routines qui nous garde dans un fonctionnement toujours identique, encore et encore.

Notre pensée, les lobes frontaux de notre cerveau récent, pourrait trouver une solution adéquate à notre recherche d'un mieux être, et résoudre pour évoluer. Notre cerveau limbique émotionnel pourrait se sentir bien à envisager un changement de son mode de vie ; cependant, si le cerveau archaïque, par défaut, continue à nous maintenir en sécurité, nous devons rester le même. Survivre, au niveau du tronc cérébral, est la seule priorité.

Je partageai avec Steve aussi les bonnes nouvelles de l'extérieur pour les personnes comme nous qui souhaitent vraiment agir différemment. Ceci s'appelle la neuro-plasticité. Dans le circuit peur/stress, nous réagissons en bougeant par défaut sur le modèle de la lutte ou la lutte. Dans le but de changer, nous avons besoin d'engager notre imagination pour créer un nouveau modèle de mouvement spécifique pour la vie de tous les jours, grâce aux lobes frontaux, qui

peuvent nous faire évoluer d'un circuit de stress vers un circuit d'apprentissage .

Dans le circuit d'apprentissage, le cerveau archaïque peu apprendre de nouvelles habitudes, nouveaux modèles, nouvelles façons d'être. Les anciennes connexions correspondant aux habitudes de survie peuvent se dissoudre et diminuer alors qu'une nouvelle connexion neuronale intentionnelle la remplace. La clé est de faire plus que simplement établir une nouvelle résolution avec des mots seuls. Construire un nouveau modèle neuronal requiert un objectif précisé par les expériences personnelles, les émotions, et le corps qui bouge et qui sent de façon nouvelle.

Je demandai à Steve, comme pré-activité, de décrire ce qu'il ferait au jour le jour s'il prenait plus soin de lui-même. Il répondit qu'il marcherait plus souvent, irait à la gym, mangerait mieux, planifierait à l'avance plutôt que de se sentir toujours débordé, cumuler le retard, et devenir irritable avec sa femme et ses enfants.

Nous avons jouer chacune des activités souhaitées, du mieux que nous pouvions, comme s'il pratiquait déjà tout ceci au quotidien. Je demandai ensuite à Steve de me dire comment il imaginait le temps partagé avec ses enfants. Steve s'imagina jouant au ballon avec son fils, lisant une histoire du soir à sa petite fille, et jouant tous ensemble avec sa femme et ses enfants. Nous avons jouer ces scénarios également. C'était un moment difficile, ainsi que Steve a pu s'en rendre compte, même s'il était convaincu d'avoir des moments agréables pour son corps et avec sa famille, de tels comportements n'étaient pas encore aisés et confortables pour lui à imaginer ou accessibles physiquement. De fait, il n'avait pas vraiment intégré les habitudes physiques de relaxation et d'implication auxquelles il pouvait faire appel quand le temps est venu de mettre ses intentions en action.

Steve avait maintenant une vision plus claire de son objectif, et j'ai pu lui faire exprimer à la première personne : « Je prend soin de moi et je passe du temps agréable avec ma famille ». Pendant qu'il énonçait son objectif à voix haute, il fut capable de reconnaître que ce n'était pas encore vraiment la réalité.

Je guidai Steve en lui expliquant, « ton système moteur te donne accès à ont intelligence innée, la partie qui est programmée pour la survie. Peux tu y accéder en expérimentant ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas dans ton objectif, as tu déjà commencer à en prendre conscience ? Lorsque tu expérimentes physiquement chaque

partie de ton objectif, tu es déjà en train de créer une nouvelle connexion neurologique grâce à laquelle bouger et interagir viendront en soutien dans ta manière de vivre dans le futur.

J'utilisai le mode prioritaire en Edu-K pour faciliter l'équilibrage de l'objectif de Steve ; le premier menu d'apprentissage appelé pour cet équilibrage fut le remodelage de latéralité de Dennison. Au début, Steve était incapable de coordonner le côté gauche et le côté droit de son corps. Comme toujours, je fut honoré d'être le témoin de l'apprentissage prendre place à niveau de conscience globale du corps. J'utilisai le remodelage, dans ce cas-ci, pour aider Steve plus profondément à prendre conscience, et ainsi intégrer, la polarité (opposition) qu'il expérimentait non seulement entre les 2 côtés de son corps, mais aussi dans ce qu'il faisait au quotidien et ce qu'il souhaitait vraiment faire. A travers les priorités, le menu d'apprentissage appelé ensuite fut les contacts croisés et les points positifs pendant qu'il revoyait une situation vécue à l'âge de 7 ans, quand il fut incapable de faire des choix pour lui-même. Quand il entendit l'âge et le mot « choix », Steve se souvint immédiatement avoir eu des difficultés avec le travail scolaire. Dans ce temps-là, il ne comprenait pas pourquoi ses parents insistaient pour qu'il laisse ses jeux d'extérieurs avec ses amis pour aller finir ses devoirs. Ne maîtrisant pas encore les conséquences possibles d'un échec scolaire, il continua à ressentir cette discipline sur lui concernant les devoirs, au travers de toute sa scolarité.

Maintenant, dans la sécurité des contacts croisés et avec le pouls simultané des points positifs sur les bosses frontales, ça n'a pris qu'une minute pour revisiter toutes ces années de pousser-tirer constant autour du « rester au travail et penser », et s'imagina lui-même comme quelqu'un qui choisit désormais d'équilibrer le travail avec le mouvement et le jeu. Il se relaxa rapidement, ses épaules retombant et ses côtes s'écartant quand il commença à respirer profondément. Il ouvrit ses yeux et me dit : « C'est drôle ; j'ai commencé par me voir en train de prendre le temps d'être avec mes amis et ma famille d'une manière différente ; en bougeant et en jouant, et ensuite faire mon travail. J'ai réalisé que ce qui s'était passé avant n'était la faute de personne, mes parents voulaient seulement le meilleur pour moi ».

LIVRE DE CHEVET

LE MOINE QUI VENDIT SA FERRARI

de Robin S Sharma et Sonia Schindler (2 juin 2005) - Prix : 5,80€
Editions J'ai Lu – Aventures secrètes

Julian Mantle est un grand ténor du barreau dont la vie déséquilibrée le mène inexorablement à une crise cardiaque en plein tribunal. Ayant frôlé la mort, il traverse une crise spirituelle qui l'oblige à se poser les grandes questions de la vie. Espérant trouver le bonheur, il va entreprendre un voyage dans l'Himalaya et rencontre un peuple détenteur des " sept vertus éternelles ". Un livre-guide qui nous connecte à une source inépuisable de courage, de joie et d'équilibre !

Le mouvement croisé fut la prochaine priorité. Steve pratiquait désormais cette activité impliquant tout le corps avec rythme, aisance et fluidité, et non plus avec le regard fixé vers la bas et du stress d'essayer que j'avais remarqué pendant le remodelage.

Pendant que l'on pratiquait les pos activités pour faire de l'exercice, de la marche, concevoir des programmes pour bouger et jouer avec sa famille, Steve était calme et connecté avec chaque détail. Alors qu'il jouait à attraper une balle et lire une histoire avec ses enfants, il était cette fois-ci présent et avec la larme à l'oeil. Il était connecté avec lui-même et ses émotions _ et même avec ces pensées pour sa famille, d'une manière toute nouvelle et détendue. En se concentrant sur ces compétences physiques et sensorielles, Steve a connecté son objectif avec un sens de l'autonomie, une compétence physique, et augmenté la connexion avec sa famille et ses expériences, les éléments basiques d'une motivation propre.

Ceci compléta l'équilibrage. Lorsque Steve ré-exprima son objectif, les mots sonnaient vrais. Nous refîmes les différents jeux de rôles, qu'il fit désormais avec l'esprit du jeu et de la joie. « Je pense que je l'ais » Dit-il.

Steve m'appela une semaine plus tard pour m'exprimer sa sincère gratitude pour notre travail ensemble. Comme je lui ai suggéré, il pratiquait ses mouvements de brain gym, et continuait à faire une liste de célébrations chaque fois qu'il faisait un choix positif pour lui-même et sa famille, laissant s'en aller les vieux comportements auto-destructeurs qui lui causaient autant d'anxiété. Je suis reconnaissant d'être capable de faciliter de telles transformations dans mon travail.

Et pour ceux qui sont en train de prendre leurs résolutions de début d'année, je vous encourage à les amener à votre imagination et les réaliser physiquement, comme l'a fait Steve et comme je le fais moi-même. Plus nous incarnons les nouveaux apprentissages par le mouvement, plus nous sommes capables d'expérimenter la liberté, l'accomplissement, la responsabilisation et la congruence corps-esprit qui vient du fait de l'accession à nos schémas sensoriels et moteurs en support de nos meilleurs intentions.



Les adresses

FRANCE

03310 VILLEBRET, 72 chemin des Sagnes : ROSSIGNAUD Yolande yolande-rossignaud(chez)aliceadsl.fr
04140 SEYNE LES ALPES, Chantemerle : Nathalie ESCOFFIER, 06 16 79 09 18, escoffier.nathalie@gmail.com
071 50 SALAVAS, Le Deves : COURANT Sylvie 06 82 67 42 17 s.courant(chez)wanadoo.fr
11200 FABREZAN, 3 place Charles Cros, MAINCENT Violaine, 06 81 76 84 02, violaine.maincent@gmail.com, Consultations à Narbonne
14000 CAEN, 7 avenue de Tourville, LABOULAIS Corinne, 06 08 62 24 82, colaboulais(chez)free.fr
14000 CAEN, 62 rue Pierre de Coubertin, FRIMAUDEAU Julia, 06 23 26 21 66, <http://sitedejulia.com>
14000 CAEN, 62 rue Pierre de Coubertin, LANDON Paul 02 31 53 60 12 cfpa(chez)mouvements.org
<http://www.mouvements.org>
14130 PONT L'EVEQUE, 10 rue de beaumont : VINCENT-ROUSSELOT MIREILLE, 06 73 39 19 23 roussetlotvincent(chez)wanadoo.fr
14210 NOYERS BOCAGE, 3 rue des Grands Champs : LABOULAIS Corinne colaboulais(chez)free.fr 06 08 62 24 82
14370 CHICHEBOVILLE, 215, rue Eole : Christelle DUYCK, vinc.duyck@wanadoo.fr, 06 65 73 51 44
17000 LA ROCHELLE, 15 rue des Gentilshommes, TAILLE Anne-Marie, 06 70 52 87 38 www.annemarietaille.fr
21000 DIJON, 2 allée des Jardiniers, Marie-Louise TAABLE, 06 79 10 05 59 www.emotions-harmonie-mouvements.fr
30900 NIMES, 10 rue Proudhon : Marie Claude VIGNE, 06 87 37 80 63, vigne.mc@gmail.com et coherences.asso@gmail.com
31600 MURET, 2 chaussée de Louge : LEBASQUE Mireille 06 62 80 53 24 mireillelebasque(chez)orange.fr www.ecole-mireille-lebasque.com
34270 LES MATELLES, 16 rue du Banastou, Rés les Champs de l'Air, Appart 1 : POUVATCHY Françoise, 06.86.64.85.00, pouvatchyfrancoise@gmail.com
38100 GRENOBLE, 5 rue Marcel Peretto : SAVORNIN Fabienne 04 76 87 71 81 fsavornin(chez)free.fr
41000 BLOIS, 72 rue des Chaldans, GOBILLOT Fabienne, 06 73 51 73 18 - 02 54 56 14 00
42000 SAINT ETIENNE, 87 cours Fauriel: KARSENTI Olivia 06 27 46 07 48 ovca80(chez)hotmail.com
44000 NANTES, 155 Rue Paul Bellamy: IMARI Céline 02 51 70 04 32 celine.imari(chez)gmail.com BG
44230 SAINT SEBASTIEN SUR LOIRE, 10 rue Maurice Daniel : DECOSTANZI Catherine, 06 30 75 20 09, katrine@katrine.fr <http://www.katrine.fr>
44300 NANTES, 58 rue Alfred de Vigny : MEIGNEN Xavier 02 28 08 00 08 xaviermeignen(chez)ecapnantes.fr <http://www.ecapnantes.fr>
44300 NANTES, 58 rue Alfred de Vigny : MEIGNEN Christophe 06 06 77 37 15 christophemeignen(chez)ecapnantes.fr <http://www.ecapnantes.fr>
44100 NANTES, 29 rue de la Maison Blanche : VAUGEOIS Christelle 02 40 76 02 65 christellevaugois(chez)yahoo.fr <http://www.kinesiole44.com>
44310 ST PHILBERT DE GRAND LIEU, 5 Rue Plaisance : IMARI Céline 02 51 70 04 32 celine.imari(chez)gmail.com www.bougerpourapprendre.over-blog.com
44240 LA CHAPELLE SUR ERDRE, 17 rue Mendes France : GUINEL Dominique 02 40 93 04 75,

Vous trouverez ci-dessous une liste de accompagnants utilisant l'approche Brain Gym.

Toutes les personnes de cette liste :

Ont la formation minimum requise pour travailler en individuel (consultants)

Sont légalement déclarées (URSSAF...).

Ont signé un code de déontologie.

Adhèrent à l'association Brain Gym France.

Suivent une formation continue.

La plupart des consultants de cette liste sont également instructeurs en Brain Gym, contactez-les si vous souhaitez suivre des cours, ou visitez notre site internet régulièrement mis à jour. Attention, certaines personnes ou organismes de formation NON PRÉSENTS SUR CETTE LISTE proposent des cours non valides (dans certains cas n'ayant de Brain Gym que le nom !).

doma.guinel(chez)wanadoo.fr
44700 ORVAULT , 11 rue Dalton : FOUASSIER Monique 02 40 63 55 95 mfouassier(chez)wanadoo.fr
45100 ORLEANS, 19bis rue des montées : NANCY Sophie, 02 38 88 08 57 et 06 78 01 08 91, sr4nancy@gmail.com, www.sophienancy.fr
49080 BOUCHEMAINE, 2 route de la Pommeraye : GUYON CASTAN Nadine 02 41 77 13 78 nadine.guyoncastan(chez)free.fr, <http://traces-de-vie.comuv.com>
49000 ANGERS, 22 Rue du Petit Launay : ROYE Nathalie 07.86.50.09.84 / 09 66 98 00 26 / nath.roye@gmail.com / lemouvementcestlavie.fr
49130 LES PONTS DE CE, 10 rue des Poinsettias : Laurence GUILLOT, 06 07 36 97 34, laurence@equilibre-essentiel.com / equilibre-essentiel.com
50120 EQUEURDREVILLE (CHERBOURG), 4 rue des Flots : FAUQUEUX Hélène 06 89 06 16 36 hfauqueux(chez)yahoo.fr, atelierswakame@yahoo.fr
50310 MONTEBOURG, 22 Place St Jacques, BISSON Marie, 06 59 04 36 29 mariebg(chez)neuf.fr
53100 MAYENNE, 83 rue E. Manet, Katy HETEAU, 06.08.14.16.86, dialogue-harmonie@orange.fr
54000 NANCY , 26 rue Grandville: BATAILLE Brigitte 06 87 51 14 88 brigitte.bataille3(chez)wanadoo.fr
56580 CREDIN, La buzardière : COUDE Danièle 06 87 23 06 25
59134 HERLIES, 24 rue Forte : NOENS Thierry 06 33 12 58 12 thierry.noens@gmail.com, <https://sites.google.com/site/tnkinesio>, www.sankyogo.net
59140 DUNKERQUE , 56 rue du 110e RI : MARTIN Marie-Paule 03 28 59 17 08 mariep.martin(chez)laposte.net
59890 QUESNOY sur DEULE 21 Rue Léonard de Vinci: PASTOR Geneviève 03 20 15 04 60 genevieve.pastor(chez)voila.fr <http://www.kinesiole-gp.com>
61100 FLERS , 64 rue A Lecornu : LANDRY Colette 02 33 65 21 26 colette.landry(chez)laposte.net
68120 PFASTATT, 8 rue de la Paix : BAUER Jean-Luc, 06 62 26 13 05 kinesiolebauer(chez)yahoo.fr <http://kinesiolebauer.free.fr/>
72130 ST LEONARD DES BOIS, Les Buissons : JANIN françoise 06 71 92 18 26 ou 02 43 34 58 50 françoise.janin2(chez)wanadoo.fr
75007 PARIS, 63 bd des Invalides, BALDWIN April, 06.14.29.19.45 , abbrainngym@gmail.com
75008 PARIS, 31 rue de la Boétie : DE LARDEMELLE Aysseline, aysseline.delardemelle(chez)gmail.com, 06 10 26 11 80, www.evolutude.com
75008 PARIS, 23 rue Clapeyron (chez M. MONNIER): NANCY Sophie, 06 78 01 08 91, sr4nancy@gmail.com, www.sophienancy.fr

75009 PARIS, 69 rue St Lazare, CANU Agnès, 06 68 02 22 43, agnes.canu@chezjgmail.com
<http://reflexesarchaiques-sourcedumouvement.over-blog.com/>
75009 PARIS 10 rue Buffault : LECUT Claire 06 76 36 59 06
claire.lecut(chez)free.fr. <http://www.mouvement-et-apprentissage.net>
75012 PARIS, 97 avenue du Général Michel Bizot,
FRIMAUDEAU Julia, 06 23 26 21 66, <http://sitedejulia.com>
76240 LE MESNIL ESNARD Penn Men, chemin des pérêts :
PELLERIN Chantal, 06 80 52 19 52,
pellerin.chantal@hotmail.fr
76800 SAINT ETIENNE DU ROUVRAY, 39 rue des Fusillés:
CORONEL Marie-Dominique 02 35 64 27 54 Télécopie 02 32
91 25 47 <http://www.braingyminfo.com>
78100 SAINT GERMAIN EN LAYE, 5 av du Professeur Roux,
COURQUIN Florence 01 39 16 50 30
florence.courquin(chez)gmail.com
78100 SAINT GERMAIN EN LAYE, 5 av du Professeur Roux,
COURQUIN Jean-Stéphane 01 39 58 83 97 - 06 08 55 73 18
js.courquin(chez)gmail.com www.ecolodo.fr
78100 SAINT GERMAIN EN LAYE, 27 rue Saint Pierre :
GIRAULT Viviane Association Mouvements Equilibre
Mémoire, 06 25 51 31 93, [vivianegirault\(chez\)orange.fr](mailto:vivianegirault(chez)orange.fr)
78180 MONTIGNY LE BRETONNEUX, 1 rue Urbain de
Verrier: GRASSI Catherine 06 61 42 19 03
cath7804@gmail.com
78280 GUYANCOURT, 64/66 Rue Eugène Viollet Leduc,
Cabinet Medical de l'Europe: HOERMANN Isabelle 06 62 47
81 79 isabelle.hoermann(chez)wanadoo.fr
78330 FONTENAY LE FLEURY, Espace Chrysalide, 3 Av. de
la République, CANU Agnès, 06 68 02 22 43,
agnes.canu(chez)gmail.com <http://reflexesarchaiques-sourcedumouvement.over-blog.com/>
78450 VILLEPREUX, 27 avenue Bois Bataille, FRANCELIN
Dominique 01 34 62 27 68 ou 06 60 85 46 33
[dfrancelin\(chez\)free.fr](mailto:dfrancelin(chez)free.fr)
83136 FORCALQUEIRET, 8 avenue de la Libération,
Nathalie ESCOFFIER, 06 16 79 09 18,
escoffier.nathalie@gmail.com
83340 CABASSE, Hameau de Saint Pastour : STEIGER
Adeline 06 83 10 73 04 [adeline.steiger\(chez\)yahoo.fr](mailto:adeline.steiger(chez)yahoo.fr)
84460 CHEVAL BLANC, 41 chemin du Bas Cabedan:
LAGIER LIBERATO Elise 04 90 71 58 51 ou 06 13 78 19 68
eliselagier84@orange.fr
84570 MORMOIRON Route de Bedoin: DESAPHY Sophie 06
73 95 80 53 [activaperformance\(chez\)orange.fr](mailto:activaperformance(chez)orange.fr)
86280 SAINT BENOIT, 3 Chemin de la Mérigotte : MATTEI
Marie, 06 51 03 08 64, [mattei.marie\(chez\)wanadoo.fr](mailto:mattei.marie(chez)wanadoo.fr), rmt-france-rhythmic-movement-training.com,
www.123siteweb.fr/lasanteparlemouvement
86600 JAZENEUIL, 14 Cité La Vigne, L'Elan des Sources,
SIROT Marie-Christine 05 49 53 57 14 ou 06 67 82 29 01
[elandessources\(chez\)sfr.fr](mailto:elandessources(chez)sfr.fr)
89000 AUXERRE, 39 avenue Jean Jaurès : TAABLE Marie-
Louise 03 86 49 07 02 - 06 79 10 05 59 [\[harmonie-mouvements.fr\]\(http://harmonie-mouvements.fr\)
89200 AVALLON, 18 route de Chassigny : LALOË Anne-
Sophie, 06 06 43 12 42, \[aslaloe@gmail.com\]\(mailto:aslaloe@gmail.com\)
91840 SOISY SUR ECOLE, 6 Grande Rue, CANU Agnès, 06
68 02 22 43 agnes.canu\(chez\)gmail.com
<http://reflexesarchaiques-sourcedumouvement.over-blog.com/>
92350 LE PLESSIS ROBINSON, 4 rue du moulin Fidel :
MAIREAUX Anne amaireaux\(chez\)gmail.com, 06 73 56 24 85
94140 ALFORTVILLE, 61 rue Véron, COLLIN Nathalie 06 12
70 33 32 \[ncb.psychomot@gmail.com\]\(mailto:ncb.psychomot@gmail.com\)
95450 US, 17 rue de la Liberation : LECUT Claire 06 76 36 59
06 claire.lecut\(chez\)free.fr. <http://www.mouvement-et-apprentissage.net>
97150 ST MARTIN, Chantier Geminga, Route de Sandy
Ground : LASSINOT Hélène, 06 90 74 58 00,
\[h.lassinot@laposte.net\]\(mailto:h.lassinot@laposte.net\)](http://www.emotions-</p></div><div data-bbox=)

BELGIQUE www.braingymbelgium.be

6820 FLORENVILLE, Les Petites Fromentières 5 : Muriel
VRANCKX, 0032 494 12 55 77 ou 0032 61 32 03 31,
muriel.vranckx@gmail.com

CANADA

SAINT ANDRE AVELLIN JOV IWO 22 Rue Principale:
DUGAS Michel 819-983-8221 [mich.dugas\(chez\)GMAIL.COM](mailto:mich.dugas(chez)GMAIL.COM)
<http://www.plaisir-dapprendre.ca>

ITALIE <http://www.braingymitalia.org>

22063 CANTU' (COMO), Via Carlo Arnaboldi 1 :
PARAMENTO Maria Elena, 39 33 98 36 58 40,
mariaelena.prm@libero.it
95124 CATANIA, Largo Paisiello, 5 : MESSINEO Iole, 39 34
74 00 46 60, iolmessineo@yahoo.it

SUISSE

1232 CONFIGNON, 77 rue Edouard Vallet : MARBACH
Séverine, Equilibre Formation SARL, 00 41 79 215.25.71,
severine.marbach@bluewin.ch, www.equilibre-formation.ch
3770 ZWEISIMMEN "Wart" Reichensteinstrasse 15: LUDI-
ROD Francine, 0041 33 72 206 19, [ludi-wart\(chez\)bluewin.ch](mailto:ludi-wart(chez)bluewin.ch)
6992 VERNATE, Res:Altamira, via Cantonale 8 : POGGI
Patrizia, 41 79 600 92 38, patty.kine@bluewin.ch